Grelbin, plus qu'une salle

Le site de l'usine Grelbin (en bas à gauche) en 1947, au carrefour entre la rue de l'Hautil et de la rue de la Gare.

Avant d'être le lieu d'expositions paisible que nous connaissons aujourd'hui, la salle Grelbin a longtemps accueilli une usine spécialisée dans la fabrication de concasseurs à plâtre. Son co-fondateur, André Grelbin, était un industriel et un citoyen engagé dans la vie politique locale.

Vous fréquentez peut-être la Salle Grelin, rue de l'Hautil, lors d'expositions, de réunions ou de conférences. Mais connaissez-vous l'origine de cette appellation ? Sur ce site existaient auparavant divers bâtiments et maisons d'habitations. Le 9 février 1889, ils ont achetés à M. Bonhomme et son épouse, Marie Léonie Cauchard, par Hippolyte Grégoire Jannot, « Constructeur-Mécanicien », fils de l'inventeur des premières machines à broyer la « pierre à plâtre » destinées à éviter le difficile travail des ouvriers. Ces derniers devaient en effet remplir les anciens broyeurs « à bras » et à la pelle les anciens broyeurs. M. Jannot père, prénommé Ferdinand Hippolyte, travaillait déjà dans ce secteur avant l'Exposition Universelle de 1855. Son invention avait d'ailleurs été reconnue et distinguée le 19 juillet 1863, au Comice Agricole de Seine-et-Oise où il obtenait le 6ème prix, avec une grande médaille de bronze. Afin de créer une usine moderne, utilisant des machines, il a besoin de davantage de place. Aussi doit-il agrandir la surface initiale en achetant les parcelles contigües aux propriétaires voisins : Melle Badaire, M. Poiret et une parcelle donnant sur le ru de Vaux et appartenant à la commune. En 1919, Adrien Provendier, Ingénieur chez Jannot, crée une société en commandite simple avec M. Janoir, commanditaire, pour une durée de cinq ans. A partir de cette période, l'activité s'accroît et les broyeurs et concasseurs Jannot obtiennent un réel succès un peu partout en France et même à l'étranger.

Jannot Grelbin et Cie

En 1924, c'est la rencontre avec André Grelbin, ingénieur. La société « Jannot Grelbin» est créée. Elle deviendra l'année suivante « Jannot Grelbin & Cie » avec l'arrivée d'un nouvel associé, Gustave Verdon. Malgré les difficultés économiques des années 30 et la deuxième Guerre mondiale, l'entreprise continue son expansion : une nouvelle génération de fours à plâtre est imaginée, ainsi que du matériel spécifique pour la manutention. A la mort de M. Jannot, l'entreprise devient « Grelbin et Cie, successeurs » en 1939. André Grelbin, par ailleurs élu municipal depuis 1929, assure la direction du Service de la Défense Passive pendant toute la guerre. En 1945, il est toujours adjoint au Maire.

Le Trésor public et l'Arepa

En 1966, le personnel augmente, la croissance de la production se poursuit, la société s'adapte au renouvellement du marché. L'usine Grelbin déménage sur un terrain beaucoup plus vaste au 40, rue de Sablonville. Le site initial est abandonné et va être utilisé pour construire un nouveau bureau du Trésor Public, en remplacement de l'ancienne Perception de la rue des Créneaux, un foyer-logements de 60 studios géré par l'association AREPA, spécialisée dans l'accueil des personnes âgées autonomes. Au bord de la rue de l'Hautil, l'ensemble immobilier se termine par un marché couvert. L'endroit est venté, situé à mi-côte, et les clients désertent rapidement ce lieu. Le Maire d'alors, Amour Quijoux, décide de transférer le marché entre la rue du Pont et le parking Senet et de transformer l'endroit en une belle salle d'exposition. Elle est aménagée sous sa charpente laissée apparente, largement vitrée, et la Salle André Grelbin, - industriel et citoyen engagé – est inaugurée le 24 novembre 1994. C'est ainsi que nous la connaissons encore aujourd'hui.

Source : Triel Mémoire et Histoire